

JOURNEE DE RENTREE EN DOYENNE ~ MARDI 23 OCTOBRE 2007

Introduction à l'intervention de Luce et de Marie-Claude

Veuves depuis respectivement 12 et 7 ans, nous avons eu la chance, Nicole et moi de rencontrer le mouvement Espérance et Vie au début de notre veuvage. Cela nous a aidés dans les premiers temps. Nous avons essayé de mettre un groupe en route à cette époque, mais cela était sans doute trop tôt. Il s'est dissous très vite.

Il y a trois ans, Jean-Pierre nous a proposé de refaire une tentative. Nous n'avons pas répondu tout de suite et puis nous nous sommes laissées convaincre. Nous avons pris la décision de proposer une première rencontre en février 2005 pendant la semaine paroissiale, (période à laquelle nous fêtons Ste Bernadette, patronne de notre paroisse).

Nous avons relevé dans les registres des deux années précédentes les noms des personnes qui avaient perdues leurs maris et nous les avons invitées à une première rencontre, avec quelques femmes que nous connaissions déjà. Douze ont répondu à notre invitation. Quatre n'ont pas souhaité revenir. Au fil des mois d'autres nous ont rejoint.

En juin, nous avons repris les registres et envoyer de nouvelles invitations. A la rencontre qui a eu lieu en septembre nous étions dix-neuf. Deux autres devaient nous rejoindre en novembre.

Nous nous efforçons de préparer la rencontre à tour de rôle (deux par deux), de choisir un thème qui intéresse ou interpelle chacune. Nous avons toujours beaucoup à dire.

Nous nous souhaitons nos anniversaires : un petit coup de téléphone fait toujours plaisir.

L'an dernier nous avons fêté l'Epiphanie et avons organiser une sortie au musée du Cateau : nous étions 8 à y participer.

Cette année, il faudra sans doute s'organiser autrement, car donner un temps de parole à chacune ne sera pas facile avec un si grand nombre. Nous allons y réfléchir. Nous ne sommes pas en lien avec le mouvement « Espérance et Vie », nous sommes plus un groupe de partage.

Intervention de Luce

Lorsque je suis rentrée chez moi au retour de la 1^{ère} rencontre proposée par Annick et qui réunissait des dames veuves, j'ai beaucoup pleuré et je me suis demandée « si ça me fait un tel effet, est-ce que j'y retournerai ? » Chacune ce jour là avait évoqué le mort de son conjoint et ce fut douloureux.

La seconde rencontre a eu lieu deux mois plus tard. J'y suis retournée en me disant: « après tout, je verrai bien ! » J'ai retrouvé pratiquement le même groupe et apprécié comment chacune trouvait un sens à donner à sa vie. J'ai rencontré des femmes courageuses, pleines d'espérance, même si la joie de vivre les avait un jour quitté.

Toutes tenaient le même langage : « c'est dur, mais nous ne sommes pas seules à vivre cela ».

En juillet, au mariage de ma fille, elles étaient toutes là et leur présence m'a fait un réel plaisir. Une amitié est née entre nous. Je me suis sentie soutenue, entourée et je leur dis merci d'être venues partager ce grand moment de bonheur ? L'intitulé de notre groupe « Parole et Partage » dit bien ce qu'il veut dire.

Intervention de Marie-Claude

J'ai intégré le groupe « Parole et Partage » depuis seulement quelques mois. Tout de suite, je moi. Mais je les savais proches de moi parce que nous étions toutes dans la même galère : la perte d'un être cher. Nous vivions toutes une grande peine.

Différents thèmes sont abordés (l'abbé Pierre et ses œuvres, la solitude, l'euthanasie, la joie...). Ils correspondent à un réel besoin d'échange. Il nous arrive de pleurer, de rire, de chanter, mais tout se passe dans el plus grand respect de l'autre. On apprend peu à peu, en partageant avec d'autres, à accepter ses limites, à retrouver le goût de vivre.

C'est vrai que c'est un mouvement chrétien et quand on a la foi c'est une chance car l'espérance est là.

Je compte bien continuer, car chaque réunion nous fait avancer dans le temps, des liens se tissent.

Quelle joie quand vous recevez un coup de téléphone le jour de votre anniversaire ou de voir le visage s'illuminer quand une maman marie sa fille. Car les jours de fêtes sont les plus tristes pour nous.

J'espère bien continuer. Le groupe s'agrandit. Continuons à vivre dans notre cœur l'être cher disparu. Le temps fait son œuvre, les enfants et petits-enfants sont là, c'est le plus important.